L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No [illegible] rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 3 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] pour le continent [illegible] pourvues de [illegible] électriques) partiront de la jetée No. [illegible] rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

OLINDE RODRIGUES, mercredi [illegible] juillet.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi [illegible] juillet.
ST-LAURENT, de [illegible], [illegible] 15 juillet.
AMERIQUE, Santelli, [illegible] juillet.

Prix du passage [illegible] Havre.

Première cabine (vin [illegible]) .... $80 et $100
Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $22, avec [illegible] aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage s'adresser à
[illegible]D. SCHREIBER,
61 [illegible] Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques [illegible] Banque Transatlantique de Paris

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York ; aussi billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.

Nouveau départ de Brême pour Galveston directement.

Steamer WESER,
12 septembre 1885.

C. STOCKMEYER,
3 juil— Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis,
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
8 nov— 34 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 8 juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS,

Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover,

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées :

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing .... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing .... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing .... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville .... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directeman.. t. 6 p. m.

RETOUR.

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis .... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis .... 6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions Mercredis et Dimanches .... 2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour .... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.

Le frêt est reçu journellement à la gare de frêt du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE

Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président,
WTON BUCKNER, PERRY NUGENT
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836 ; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

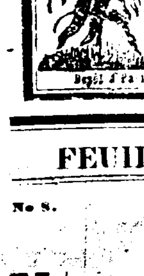
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit :

Actif $4 497,800 24
Passif .... 2,676,683 4[illegible]

Surplus $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois [illegible].

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secré[illegible]
Président [illegible]



INJECTION AU MATICO DE GRIMAULT & Cie

Exclusivement préparée avec les feuilles du Matico du Pérou, cette injection s'est acquise en quelques années une réputation universelle. Elle guerit en peu de temps les écoulements les plus rebelles.

Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera [illegible] toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'en-tête "Annonces Parisiennes" je [illegible] dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes [illegible] détaillées à des prix raisonnables ; je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui [illegible] par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi [illegible] de la maison, je recommande : L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur [illegible] blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La [illegible] Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc. [illegible] toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation [illegible] française ou américaine. Les ordres de [illegible] demande des soins et de l'exactitude [illegible] des mercredis que ceux des habitants [illegible] sont scrupuleusement [illegible]

A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.
[illegible]—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.

Le Nouveau Steamer Solide et Rapide

GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.

Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington .... 1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf .... 3½ p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf .... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf .... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville .... 6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement .... 7 p. m.

RETOUR.

Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis .... 5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis .... 3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis .... 5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis .... 3 p. m.
Laissera Covington Wharf Dimanches 3 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour .... 50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour .. 50 cts.

Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.

Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.

Diligences pour Abita Springs.

H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julie.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

Bayou Lafourche, JEWEL.

(à la place du Whisper.)

Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS, à midi.

Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLEONVILLE, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

F. W. FULLER.

J. B. Dumestre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis.

Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.

Pour le frêt, s'adresser à M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. Savril[illegible]

HAUT DE LA COTE.

PACKET INDEPENDANT POUR LA COTE ET LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR DONALDSONVILLE, Pointecourtville, Napoléonville, Thibodaux et Lockport—Le fin marcheur

MABEL COMEAUX.

E. J. Comeaux, capitaine. T. K Voorhees, commis.

Part tous les MARDIS à 5 heures P. M. et les SAMEDIS à 1 heure P. M., descendant la côte, les LUNDIS et JEUDIS.

Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à W. J. COMEAUX, pied de la rue du Canal, agent. Aucun compte ne sera payé s'il n'est autorisé par le capitaine ou le premier commis.
9 mai—1 [illegible]

GRAND'ILE.

GRAND'ILE — Le fin marcheur, portant la malle des Etats-Unis et voyageant le jour,

JOE WEBRE.

A. E. Hotard, capitaine. Frank Kranz, commis, part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, du pied de la rue St-Louis, à 8 heures a. m. précises, via le Canal Sccola, revenant les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS via le canal de la Compagnie. Prix du voyage, $2 ; repas extra. Excursion tous les Samedis. Prix pour aller et retour, inclus les repas à l'hôtel et à bord du bateau, $6. 17 mai—2m

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT $400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	James T. Rodd,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Conlon,
Lucien Delory,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfield,
John D. Fisher,	Chas. A. Rice,
Joseph Hohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

5juin—1an

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.

LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.

O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M.	No 2 leaves 8:35 A. M
No 3 " ..9:15 A. M.	No 4 " ..6:00 P. M
No 5 " ..10:40 A. M.	No 6 " ..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.

JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.

A. J. KNUPP,
G. F. P. Agent.
R. F. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System. et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N-Orléans.
No 1 ....8.10 a m	No 4 ....7.40 a m
No 3 ....7.30 p m	No 2 ....6.20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.

Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement :

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—		
On fire risks	$232,018 08	
On marine risks	13,821 98	
On river risks	14,786 57	
Total priniums	$260,626 63	
Less unearned premiums	72,317 00	
Net earned premiums 31st May 1885		$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91	
On marine risks	2,490 26	
On river risks	7,579 44	
Taxes and expenses, less interest	28,786 34	
Reinsurances and return premiums	28,632 98	
		$155,975 93
Profit		$32,333 90

The company has the following assets :

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 00
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, }
Parish of Orleans, City of New Orleans. }

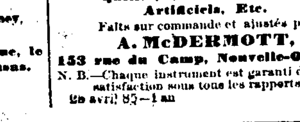
Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.

JAMES FAHEY Notary Public.

DIRECTORS.

John B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas. Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	B. W. Taylor.

13juin—



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

153 rue du Camp, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
28 avril 85—1 an

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$316,697 92	
Primes remboursées	88,840 83	
Réassurances	167,917 84	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter :		
Intérêt sur placements	$33,382 48	
Sauvetage	7 712 46	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions taxes, etc., dépenses	213,556 33	660,633 84
Profits nets		$ 15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 48
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100,00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,960 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de vil	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 03
Prêts sur demande	66,990 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,8[illegible]8 07 — $839,440 56

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	316,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 48	
Dividendes non réclamés	,270 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	$839 440 56

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188[illegible]

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]	[illegible] SCHREIBER,
O. T. DUGA	CHAS. E. SCHMIDT
FATJO.	JULES TUYES.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances des POMPIERS, de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Dixième Etat de situation annuel.

CONFORMEMENT à l'Article 10 de sa Charte, cette compagnie publie le tableau de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1884 :

Primes reçues pour risques d'incendies.	$132,389 33	
Primes reçues pour risques de rivières.	19,141 57	
Primes reçues pour risques de mers..	9,295 52	
Ainsi des primes reçues	$160,826 4	
Ajouter sauvetage et profit et pertes	31,614 75	
	$192,441 17	
Moins—		
Pertes sur les incendies	$ 70,143 61	
Pertes sur les rivières	16,853 52	
Pertes sur les mers	11,198 49	
Escompte	19,823 32	
Réassurances	17,964 96	
Primes remboursées	10,031 14	
Dépenses commissions, taxes, loyers, Bureau des Réassureurs, Babcock et Corps de Patrouille etc moins l'escompte et l'intérêt	18,147 74	164,182 78
		$28,258 39

La Compagnie a l'actif suivant :

Actions du capital	8,664 34	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	144,593 09	
Immeubles	9,950 60	
40 actions de l'Exposition	1,000 00	
Comptant en banque	101,73[illegible]	
Billets à recevoir	9,024 2[illegible]	
Installation de bureau	4,309 90	
Primes en voie de collection	40,778 51	$20,118 24
Passif—		
Capital	150,000 00	
Réserve pour les primes non échues fonds de réserve et surplus	141,859 85	
Réserve sur les pertes non ajustées	5,825 26	
Intérêt et dividende non réclamés, payable sur demande et au crédit du stock, ainsi que déclaration en est faite ici	22,433 13	
	$320,118 24	

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, le 21 janvier 1885.

W. O. HART, Notaire.

Nlle-Orléans, 21 Janvier 1885.

A une réunion de la Direction, ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur demande :

Dix pour cent (10 pour cent) intérêt annuel et cinq pour cent (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, formant un total de (15 pour cent) quinze pour cent par an.

Vingt-cinq pour cent (25 pour cent) dividende sur les primes de participation.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob A'exander,	Alf. H. Isaacson,
Léon Bertoli,	Phil. Beck,
H. H. Bierhorst,	I. N. Marks,
Peter Blaise,	John Fitzpatrick,
P. Egan,	A. A. Maginnis,
H. Ellermann,	T. Prudhomme,
C. Taylor Gauché,	A. H. Steward
Chas Hemard,	Otto Thomas,
	Wash. Marks.

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Camp, Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884 :		
Sur les risques d'incendies	$90,602 23	
Sur les risques de mers	433 18	
Sur les risques de rivières	1,328 25	
	$92,454 36	
Moins les primes non expirées	24,017 93	
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.	$68,436 43	

PERTES PAYEES.

Sur les incendies	$20,717 73	
Sur les rivières	1,238 25	
	$21,955 98	
Réassurances et primes remboursées	6,954 10	
Escomptes	9,414 24	
Dépenses moins l'intérêt	13,049 24	
	$29,417 58	$51,373 56
Profits net		$17,062 87

ACTIF.

Comptant	$ 8,567 71	
Billets-actions	251,830 29	
Prêts et nantissements	26,978 00	
Mobilier et installation de bureau	2,056 93	
Bons à prime	2[illegible],768 75	
Bons ou notes de collection	2[illegible],354 1[illegible]	$335,555 80

PASSIF.

Capital souscrit	$294,475 00	
(Capital autorisé $300,000)		
Réserve pour les primes échues	24,0 7 93	$318,492 93
Surplus		$17,062 87

JNO McCAFFREY, Président.
J. V DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.

JOHN McCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président,

JOHN BLANK,	T. BROPHY,
WM. CONWAY,	GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN,	C. DOYLE,
THOS DUNNE,	GEO. FAEHNLE,
JOS FROMHERZ	JOHN HYNES,
PETERS LAWTON,	HUGH McMANUS,
THOS J. MORAN,	JOHN NELSON,
P. QUINN,	THOS G. RAPIER,
M. J. SCHWARM	PHILIP THOMPSON
	JOHN WALLE.

Migraines. — Maux de Tête

GUARANA

de GRIMAULT & Cie Pharm. à Paris

Un seul paquet de cette poudre végétale et naturelle, délayée dans un peu d'eau sucrée, suffit pour faire disparaître les maux de tête, migraines ou névralgies les plus violents. Son action tonique lui donne une efficacité incontestable contre les coliques.

Dépôt à Paris, 8, Rue Vivienne.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 2 juillet 1885

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$4,039,807 00	$689,428 00
Même temps la semaine dernière	3,968,847 00	562,448 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon .... au pair
(trade dollar). 79⅞c

Prix de l'argent en lingots à Londres 49¼d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83¼	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,90@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.

Prêts sur demande : aux banques 5 pour cent ; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel.	8 pour cent	
" " A1	8	..
Prêts sur garanties collatérales	5@7	..
Hypothèque A1	7@8	..

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅜@94½

Le STERLING est facile.

Connaissement de navire A1 clear	482½@ 483
eTraites de banques	@ 485¼
eSoixante jours.	

Les FRANCS sont faciles.

aFrancs de commerce	@5,22½
eTraites de banques	nom.
eSoixante jours.	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites de commerce à $1 50 de prime.

Les banques tirent des chèques à $2 50 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques :

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ici	122	....
" à Londre	125⅞	....

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

20 actions du La Ice Man'ing Co .... $ 24½
15 " ..do .... do .... $ 24¼

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes.

Dividendes.

Le Southern Ins Co. a déclaré un dividende de 4 0/0 payable sur demande.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	122	....
Citizens	100	44	49
Germania National	100	121	....
Germania Savings	100	117	....
Hibernia National	100	122	....
Louisiana National	100	1[illegible]	....
Metro Loan & Savings	100	113½	115
Mutual National	100	....	115
N O National	100	260¼	....
People's	50	50½	[illegible]
State National	100	....	....
Union National	100	....	10[illegible]
Whitney National	100	....	1[illegible]
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	78	81
Factors and Traders Ins	100	84	88
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	115	[illegible]
Hibernia Ins	100	103½	....
Home Ins	40	21	26
Hope Ins	100	100	....
Lafayette	50	59	....
Merchants Mutual	100	55	[illegible]
Mechanics' and Traders	100	107	110
N Orleans Ins As	30	23	25
N Orleans Ins Co	50	35½	37
People's Ins	25	....	22
Sun Mutual Insurance	100	....	128
Southern Ins Co	100	80	....
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	91
Crescent City	100	60¼	86½
Canal and Claiborne	100	....	20
New Orleans City	100	95¼	98
Orleans	50	40½	42½
St-Charles Street	50	72½	74
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	70
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31½	36
Imp Bonded Warehouse	100	35	....
Jeffer City Gas Light Co	100	60	70
Louisiana Ice Man Co	50	24½	25½
La State Lottery Co	100	230	350
La Oil Co	100	....	50½
Metairie Cimetry A	100	....	....
N O Gas Light Co	100	68	71½
N O Waterworks Co	100	46½	49
2Planters Crescent Oil Co	100	....	105
Sugar Shed Co	20	15	55
Sout'er Mfg & Export Co	100	75	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	60	70
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		63¾	64¼
" Three (Baby bonds)		45	19
Bons de ville.			
Premiums		85¾	86¾
Premium drawn number		169	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7's		....	....
Consolidated 6's		95	98
" Crossman		97½	100
Consolidated Extended		95	98
" Crossman		97½	100
Extended 6's		91½	....
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0/0 certificates		91¾	93
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		93	97
Bons divers.			
Canal & Claib. St RR mort		90	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		102	104
Jackson RR 2d mort. coup		115½	120
Jackson RR 2d mort. debt		115½	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		[illegible]	....
St-Charles Hotel Co mort		[illegible]	....
Crescent City 1st		104	110
N O City RR Co mort		108¾	110
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		108	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		....	60
do do do 1885		68	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	2[illegible]
City Scrip, old		69½	73
" " new		50	55
Jan. In. Cts. on State Consols		95	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		12½	14
Unpaid State Coupons prior to No 12		25	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS,

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1850 balles, comprenant 1100 balles après 2:30 p.m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ½c plus bas que les cotons blancs

Délivré sur contrats, 500 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 9/16	7 9/16	7⅛
Ordinary	8 9/16	8 9/16	8⅛
Good Ordinary	9 9/16	9 9/16	9⅛
Low Middling	9 13/16	9 13/16	9⅜
Middling	10	10	9 15/16
Good middling	10¼	10¼	10 3/16
Middling Fair	10½	10½	10 7/16
Fair	10 15/16	10 15/16	10⅞

FUTURS.

Stables.

Juillet 9,98 à 10,00; août 9,99 à 10,00; septembre 9,71 à 9,72; octobre 9,51 à 9,52; novembre 9,46 à 9,47; décembre 9,50 à 9,51; janvier 9,60 à 9,61; février 9,72 à 9,73; mars 9,84 à 9,85; avril 9,96 à 9,97; mai — à —.

Les ventes comprennent 13,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10; à Galveston à 10⅛; à Mobile 10; à Savannah à 10 1/16; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10⅛; à Baltimore à 10⅝ à ¾; à New York à 10⅛; à Boston à 10⅝; à Philadelphie à 10¾; à Memphis à 10⅛; à Augusta à 10⅛; à Cincinnati à 10⅛ et à St-Louis à 10¼.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calmes.

Cotes : Ordinary 8¼; Good Ordinary 9½; Strict Good Ordinary 9⅞; Low Middling 10 3/16; Middling Uplands 10½; Middling Orleans 10⅝; Middling Texas 10⅝.

FUTURS

Calmes et stables.

Juillet 10,32 à 10 33; août 10,38 à —; septembre 10,16 à 10,17; octobre 9,91 à 9,92; novembre 9,83 à 9,84; décembre 9,84 à 9,85; janvier 9,92 à 9,93; février 10,03 à 10,04; mars 10,14 à 10,15; avril 10,25 à 10,27.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,512,801 balles; même temps l'année dernière, 1,511,027 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,706,848 balles; même temps l'année dernière, 4,733,207 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,323,824 balles; même temps, l'année dernière, 1,421,480 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,765,869 balles; même temps l'année dernière, 3,710,230 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 41,612 balles; même temps l'année dernière, 69,463 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 391,824 balles; même temps, l'année dernière, 336,562 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes—5 11/16d pour le Middling Uplands; 5⅝d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Inactifs.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—69 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 69 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée

SUCRE—Calme et plus facile.

Ventes, 109 barils et — boucauts de sucre et 110 baril de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice }	
Strictly prime }	Nominal
Prime }	
Fully fair }	
Good fair }	
Fair }	Nominal
Good common }	@ 6¼
Common }	
Inférior }	Nominal

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	@
Off granulated	@
Choice white	@ 6⅝
Off white	@
Gray off white	@
Choice yellow clarified	@
Prime yellow	@
Off yellow	@
Seconds	5@6 1/16

MELASSE—Centrifugal stables et en forte demande avec un stock limité.

Fancy }	
Choice }	
Strictly prime }	
Good prime }	
Prime }	Nominal.
Good fair }	
Fair }	
Good common }	
Common }	

CENTRIFUGAL—

Choice		@
Strictly prime to prime	26	@33
Good fair to fair	20	@25
Good common and common	17	@ [illegible]
Inferior		....

SIROP—à

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du [illegible] Exchange.

RIZ CLEAN—Actif et ferme

Fancy	Nominal
Choice	[illegible]
Prime	[illegible]
Good	[illegible]
Fair	[illegible]
Ordinary	[illegible]
Common	[illegible]
No 2	2¾@2

RIZ BRUT—Nominal.

Nominal le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $16 00 la tonne. Milled $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Calme.

Extra fancy $5 10 à 5 25; Fancy $4 90 à 5 00 le baril; choix $4 60 à 4.70; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 75.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 40 à 5 62½; Minnesota flour, bakers $5 00 à —, patente $5 90 à 6 15

CREAM MEAL—Choice $3 25.

GRU FIN—Choice $3 20.

GRU—Nominal à $3 20 à 3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.

OAT MEAL—Coarse $6 50 le baril, fine $6 00

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 65 à 66 pour le blanc; — pour le jaune et 57 à 58 pour le mêlé nouveau.

AVOINE — De l'Ouest—40; Texas Rust Proof nominale.

SON—85.

FOIN—Prime $— à 18 00; Choice $20 00

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$11 00 à 11 12½.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4.00; short rib sides 5.60 à — long clear 5.60 à.

BACON—Epaules 4⅜ à 4½; short rib sides — à 6⅜; long clear sides 6⅛ à 6¼.

GRAISSE—En tierçons, refined. 6¾.

JAMBON—9 à 9½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $11 00; extra prime and rump pork, $10 25. Plain or canvassed shoulders 6 à 6½c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7 à 8. California hams, 6½ à 6[illegible]; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy à [illegible], c. c hams [illegible]; medium to ordinary à c. [illegible] or canvassed hams, 9 à 9½c; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi baril et $11 00 le baril.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $14 00 à 14 25, plate beef $12 en baril; extra plate $7 50 à $7 75 en demi-baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 9¾ à 10; good 9½ à 9¾; fair 9 à 9⅛; ordinary 7¾ à 8; common—— à 6¾ à 7c la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18 à 19; firsts 16 à 17; seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 14 à 15c; extra firsts 12 à 13; firsts 10 à 11; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.

FROMAGE—New York cream 9½ à 10; Ohio flats, full cream, 7 à 7½; Illinois part skim—choice ——; prime ——.

SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle — à 3¼; Olive — à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅝ à —; Family 4¼ à —; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 12½ à 12¾c la livre.

AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires 50 à 75c; Pêches 40c à $1 25 la boîte; prunes 25 à 75c la boîte; pommes 30 à 75c la boîte; Melons d'eau $9 00 à 30 00 le 100; melons français $8 00 à 10 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ¼c fancy N C sliced 5; Choice N C ¼c 4 à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C — à —; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $— à — la boîte; oranges de Palerme $— à —; Citrons de Messine $3 50 à 5 00; Raisins layer Citrons de Palerme $3 50 à 5 00; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $—; en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $— en quart de boîte $1 00, en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 la douzaine; Raisins de [illegible] $1 50 à 2 00 la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12.00; Dates 6c la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Currents 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 14c la livre; boîtes ovales 14c; Figues de Naples — la boîte; Prunes 7c la livre, Citrons — la livre; Amandes Tarragana 17½c la livre; Isica 16½c; Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $30 00 le 1000, 3¾c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton. f. o. b. pour le prime country; farine de graine de coton, jobbing, $22 00 à —— par short ton, ex-levée ou dépôt; huile de coton crue 28 à — le gallon ex-levée; huile raffinée 35½ à 37½.

PRODUITS DE LACAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à 1c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—Louisiana, new $1 25 à 1 50.

PATATES DOUCES—California yams $2 25. spanish yams $2 50.

OIGNONS—Louisiana, new, $2 25 à 2 50.

AIL—De la Louisiane 25 à 50c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane $5 00 à 10 00 les 100 têtes; St-Louis $2 25 à 2 50 par crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $4 50 à 5 00 le baril. Chicago $6 00.

COW PEAS—Clay $—— à 1 35 le boisseau mixed $1 20 à —; whipowil $1 25 à 1 35; Red $— à —.

HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice, western white choice 3¾ à 4; western red kidney — à —, medium choice 3 à 3¼; choice New York 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2¾.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $3 50 à 4 00; dindes $12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 25, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 50; dindes $9 00 à 12 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 12 à 13c; ceux de la Louisiane 14 à 15.

SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 25c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30, 70 livres —à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de [illegible] 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; [illegible] 18c; dry salted 10½c la livre; amaged [illegible] 2c off, damaged dry 1/3 off.

[illegible]RIE—Otter $1 00 à 2 00; castor [illegible] $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; [illegible]

[illegible] 19c la livre; mouton 10 à [illegible] 30c.

[illegible] 2½c la livre; grise 2c; [illegible]

PLU[illegible] première qualité 40 à 5[illegible] 15c.

CO[illegible]—Cornes de [illegible] prime, — à 5c pièce, [illegible] de vaches [illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—[illegible]

TABAC MANUFACTURE—Jobbing [illegible] plug 80c à $1 05; fine medium 5[illegible] 63c. Bright quarters and common [illegible] 5's. 27 à 35c. Bright navy 35 [illegible] natural leaf [illegible] 40c [illegible] chewing 24 à 67c, granulated [illegible]

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au dé[illegible] payer 25 à — de plus par baril. Pi[illegible] goudron $3 25 à — le baril, $2 00 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 [illegible] I $2 25; K $2 50; M $3 1[illegible]; N $3 [illegible]; W G, $3 75. Essence de térébenthine 35½ à —; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots — Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c, 3¼ livres, 12; bailing twine — à 12½c la livre

COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton.; bateaux 40 à —c; steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.

ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c; Splint coal 50c. Montevallo 60c. Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $3 75 le ton

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par liv. gross	4½@	5
MISSISSIPPI, ALABAMA ET GRASS CATTLE—1re qualité, par liv	3½@	4
2me qualité, par tête	$16 00@24 00	
Vaches communes et vieilles	8 00@13 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@10 00	
2me qualité, par tête	5 00@ 7 00	
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00@13 00	
2me qualité, par tête	7 00@ 9 00	
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½@	5½
Fair Ouachita par liv. gross	2½@	3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00@ 3 00	
Fair, par tête	1 50@ 2 00	
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	50 00@75 00	
2me qualité, par tête	20 00@40 00	

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	40@ 85
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour [illegible]ières	85@120
Mulets, première classe	165 à 195

LES SEULES VERITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT

constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.

Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge [illegible] et le Timbre bleu du Gouvernem' Français

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 35@	2 37
BRANDIES—Du pays, le gal	3 00@	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10@	1 25
Pomme	2 35@	2 75
COGNAC—Importé — 1877, le gallon	4 80 à	....
1872	5 50@	....
1870	5 75@	....
1866	6 50@	....
1860	7 40@	....
1868	8 00@	....
1848	10 50@	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50@	....
1870	7 00@	....
1854	9 00@	....
1848	10 25@	....
Bisquet, Dubouche &co, Cognac 1878	4 50@	....
1870	5 50@	....
1848	9 00@	....
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 18
Hollande, par gallon	2 75@	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 10@	1 14
Ouest	1 16@	1 20
Bourbon	1 40@	3 50
Seigle	1 50@	3 50
Ecosse, importé	4 00@	4 25
Irlande, importé	4 00@	4
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz	27 00@	....
Piper Heidsieck qts par douz.	28 00@	....
Krug & Co., qts par douz	22 50@	23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz	24 00@	....
Cremant d'Ay, par douz	28 00@	....
Pints $2 00 en plus.		
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75@	....
Extra Dry	28 50@	....
Drymonopole. Heidsick & Co, par caisse, quarts	30 00@	....
Pints, par caisse	32 00@	....
New Orleans Claret, par bar'ls	43 00@	....
" par b ite.	2 80@	....
" Malaga par barillet	55 00@	....
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	58@	62
Zienfandel No 1, le gallon	70@	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	60 00@	62 00
Clarets de famille, par baril	65 00@	75 00
Clarets fins, le baril	90 00@	175 00
Médoc, la caisse	6 00@	....
St-Julien, la caisse	6 50@	....
Margaux, la caisse	7 00@	....
Pontet Canet, la caisse	10 00@	....
Larose, la caisse	12 00@	....
Léoville, la caisse	12 00@	....
Château Laffite, la caisse	28 00@	....
Ordinaire, la caisse	3 00@	3 50
Château Dillon, par cask	125 00@	....
Blanquefor, par cask	105 00@	....
Château Dillon, par caisse	7 50@	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00@	45 00
Importé, de famille, la bar	65 00@	80 00
Importé, fin, la bar	90 00@	175 00
Graves, la caisse	6 00@	....
Sauternes, la caisse	6 50@	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00@	....
Latour Blanche, la caisse	18 00@	....
Château Yquem, la caisse	20 00@	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25@	3 50
Muscat, la caisse	4 25@	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50@	5 00
Madère, la caisse	12 00@	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	25 00
Très vieux porto la caisse	6 00@	....

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH. PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
DimensionsNo 1	20 00	DimensionsNo 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 1	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	9½	No 3	5
No 2	7½		

CEDAR TIMBER.

No 1	7¾	No 3	6
No 2	7		

WALNUT TIMBER

No 1	50 00	No 3	....
No 2	40 00		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00

OAK TIMBER.

No 1	18 00	No 3	....
No 2	15 00		

OAK LUMBER.

No 1	40 00	No 2	25 00

SHINGLES.

No 1	75	No 3	3 00
No 2	....		

Per 1,000	[illegible]	

BRICKS—[illegible]

River—Choice	9 00	[illegible]	8 50
Good	[illegible]	[illegible]	7 50
Lake—Pavins	[illegible]	[illegible]	8 50
[illegible]	[illegible]	[illegible]	9 00

LIME—[illegible]

Alabama	1 00	Western ....

PLASTER.

Calcined	1 75@2 00

CEMENT.

Portland	3 50	Rosendale 1 00
Western	1 35	

SAND.

River	20	Yellow 30
White	42½	

SLATE—PER SQ.

Bangor	6@6	Virginia ....
Chapman	....	Pennsylvania ....
Western	....	

HAIR—PER LB.

Plaster	5@6

TILES—EACH.

Fire	50	Ridge 18

IRON.

Bars rounds and Square—1 to ⅞ in. p. 100	2 35
Flat, 1½ to 4x¾ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6x⅛ inches	2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 65
Hoops, ⅜ to 9/16, No 17 to 20 @ p lb	5½
Sheet No 10 to 14 G	3 00
Galvanized, No 26 G	8 7.16
Roofing	....
Pig per ton	....
Nails 10d, per keg	2 20
Spikes, cut, per keg	2 20
Wrought	....

TIN—PER BOX.

Roofing, 1x20x28 inches	16 50
I C do	12 50 1x14x20 .... 8 00
I C I x14x20	6 00 Block, p lb 20

COPPER.

Roofing per lb	22
Brazier's sheets 12 lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb	25

ZINC.

Sheet p lb	7½

LEAD.

Pig p lb	5¼	Sheet, p lb 7
Pipe p lb	....	

PAINT.

W'te Lead pure.	6½	Red paintera 8
Red extra	7½	

OILS.

Linseed raw pgl	59	Linseed boiled .. 62
Lard winter	90	Lard No 1 ....
Cotton Seed	....	

TURPENTINE.

per gallon	35

FEUILLETON.

No 8. Commencé le 25 juin.

LE Mors aux Dents

—PAR—

HENRY GRÉVILLE.

Célie, à son retour, en entendit quelque chose ; sa vie n'était plus aussi murée qu'auparavant aux communications extérieures. On eût dit que sa jeune maternité lui donnait le droit de tout entendre, droit dont les jeunes mariées s'empressent de profiter et qu'elle avait volontairement dédaigné jusque-là.

Les coïncidences les plus bizarres se rencontrent dans le monde, en définitive assez resserré, où se coudoient dix fois par jour ceux qui veulent faire parler d'eux. Or, Dornemont était un de ceux qui ne permettent pas à "tout Paris" de les oublier pendant vingt-quatre heures. Il voulait que tout ce qui émanait de lui fût connu, persuadé que, dans le nombre, certaines choses lui donneraient le relief qu'il souhaitait.

Depuis son échec auprès de madame Brazenyi, il avait désiré qu'on parlât de lui plus que jamais. Ses nombreuses galanteries, outre le but réel et manifeste de lui procurer les plaisirs qu'il aimait, avaient eu de plus une cause cachée : il voulait que si la perfide étrangère entendait parler de lui, et il ne doutait pas qu'elle fût parfaitement au courant de son existence, elle sût qu'il avait allègrement porté le coup de sa perte. D'abord, pour le lui mieux prouver, il avait affiché sa femme, et ensuite il avait affiché le plus joli chapelet qu'il eût pu composer haut la main, sans y apporter trop d'application.

Célie apprit en peu de semaines le nom des belles personnes que son mari avait honorées de son caprice, pendant que dans la tranquillité de la Frée, elle attendait la naissance de son fils Henri. Que lui importaient ces noms? L'une ou l'autre, n'était-ce pas toujours la même chose? Elle ne fit qu'en hausser les épaules.

Cependant, elle sentait bien que ces récits ne la laissaient pas tout à fait indifférente. Le regain d'affection que lui avait témoigné son mari avait amolli son âme, auparavant un peu roidie dans une résignation trop entière pour être tout à fait naturelle.

Avant que Valéry lui eût témoigné ce renouveau de tendresse, elle s'était crue détachée de lui, elle avait pensé ne voir en lui que le camarade, le compagnon de route.

Depuis qu'il l'avait appelée sa consolation et sa joie, Célie avait gardé quelque chose de plus tendre pour lui dans son cœur. On s'attache si facilement aux êtres auxquels on a fait du bien! C'est même là le piège pour bon nombre de natures tendres et fières, qui donnent pour toujours ce qu'on ne leur demandait que comme un simple prêt momentané. Et puis Célie, devenue mère, avait gardé une sorte de reconnaissance pour le père de son enfant. S'il l'eût voulu, à ce moment de sa vie, Dornemont eût pu reconquérir l'amour de sa femme, et cet amour l'eût suivi jusqu'au tombeau.

Mais, de cet amour, il n'avait que faire; l'amour véritable, celui qui devient l'essence même de la vie, est un embarras pour ceux qui n'aiment de l'existence que ce qu'elle offre d'attrayant. Dornemont, qui aimait les beaux vers et les pièces où l'on pleure, qui se laissait toucher jusqu'aux larmes par le récit d'un fait patriotique ou d'une bonne action, toute simple, ne se souciait point de l'amour.

Célie, qui s'en était aperçue, se le tint pour dit et n'essaya point d'éveiller chez son mari des sentiments dont celui-ci se fût trouvé fort empêché. Sa première expérience lui avait démontré, que pour elle-même le mieux était de ne rien souhaiter au-delà de ce qu'elle avait ; ne possédait-elle pas maintenant un fils, ce fils adorable, merveilleux, qui commençait à lui rire, et dont les petites mains tendues vers elle caressaient si doucement son visage ?

Dornemont, qui trompait sa femme avec si peu de mesure,...si tant est que le mot tromper puisse être employé là où ne se trouve ni doute ni erreur de la part de l'être trompé,—Dornemont tenait cependant à se montrer bon mari. De temps en temps, il venait prendre sa femme et la menait faire au Bois un tour en voiture ; quelquefois, une petite promenade à pied, quand le temps était très-beau et quand Célie avait quelque toilette particulièrement exquise. Mais, cet hiver là, l'occasion avait sans doute manqué, car, depuis six semaines, on ne les avait pas vus ensemble.

Une belle après-midi de février, Valéry se sentit tout confus en cherchant dans sa mémoire combien de temps s'était écoulé depuis le temps qu'il n'était sorti avec sa femme; ce sentiment de honte lui était d'autant plus naturel que, la veille, il avait fait une forte incartade. Confiant dans sa bonne étoile, ce qui n'était au fond de son âme qu'une forme du dédain qu'il professait intérieurement pour ses semblables, — il avait emmené une nouvelle conquête dans une petite loge aux Variétés.

Il espérait n'être pas remarqué, — parce que ce jour-là il ne tenait pas à l'être; cependant, à la sortie, il avait été reconnu par quelques visages de connaissance, et quoiqu'il eût feint de ne pas les voir, il avait entendu dire dans son dos:—Voilà Dornemont en bonne fortune!

Le souvenir de cet incident ne lui causait aucun déplaisir; s'il n'avait point eu envie d'être aperçu avec la femme qu'il accompagnait, il ne se fût pas risqué dans un lieu aussi peu mystérieux que les Variétés. Mais, d'autre part, il pensait que si sa femme venait à l'apprendre, ce serait un peu dur.... Ce dernier sentiment lui souffla la nécessité d'une petite promenade en tête-à-tête.

Célie était prête à sortir, sa victoria l'attendait devant la porte; elle accepta en souriant la proposition de son mari, et, quelques instants après, ils se dirigeaient vers le Bois.

L'air était vif et gai, le ciel se fit peu à peu rose au couchant, où se levait une brume grise ; après un tour de lac très-réussi, où les deux époux avaient reçu la plus brillante collection de coups-de chapeau, ils rentraient à Paris en causant sur le ton d'une affectueuse camaraderie, lorsque dans les Champs-Elysées leur voiture se trouva prise dans un engrenage compliqué d'équipages de toute espèce, causé par la rupture de la roue d'un omnibus.

La lourde machine s'était inclinée de côté, et l'accident, en lui-même sans importance, puisque personne n'avait été blessé, avait amené aussitôt une de ces foules énormes qui semblent sortir de dessous terre, tant elles s'amassent vite. Entre les voitures arrêtées se trouvèrent bientôt des groupes de piétons retenus sur la chaussée par l'impossibilité de passer.

L'écheveau se débrouilla cependant, mais très-lentement. La nuit était venue, et les candélabres des refuges n'étaient pas encore allumés, à cause de la difficulté que les allumeurs éprouvaient à couper la foule pour leur service. On voyait cependant les becs de gaz s'illuminer en se rapprochant, et l'on pouvait prévoir que bientôt on entrerait dans la zone lumineuse.

Les lanternes des voitures éclairaient seules ce tohu-bohu, dont chacun, du reste, semblait avoir pris son parti. Le Parisien, bon enfant, se résigne assez volontiers à ces accidents de la vie, et, après les cinq premières minutes, pendant lesquelles il est furieux, il prend la chose en plaisanterie ou bien se remet à s'occuper de ses affaires aussi tranquillement que si rien ne l'empêchait d'avancer.

La victoria de Dornemont, après avoir cheminé de quelques mètres, se trouva derechef arrêtée contre le trottoir d'un refuge, où nombre de passants étaient bloqués comme dans un îlot.

Une voix qu'elle reconnut pour celle d'un familier de la maison, prononça distinctement ces mots, tout près de l'oreille de Célie :

—Oui, mon cher, c'est comme je vous le dis; il n'a pas pu résister au plaisir de faire une sottise de plus. Hier, je l'ai vu sortir des Variétés une femme à son bras,—et je vous prie de croire que ce n'était pas la sienne.

Dornemont se sentit un peu nerveux.

—Avancez donc, dit-il au cocher.

—C'est impossible, monsieur, répondit celui-ci d'un ton navré.

Pendant l'échange de ces deux courtes phrases, Célie avait entendu la suite de l'autre conversation.

—On ne sait où il prend tout l'argent qu'il dépense, car il a beau faire des affaires brillantes, ça coûte cher, les femmes.

—Bah! il a une chance du diable, cet enragé de Dornemont!

—Et vous êtes bien sûr que c'était Dornemont!

—Puisque je l'ai vu comme en plein jour. Il fait clair sous le péristyle des Variétés. Avec une femme, vous dis-je, une femme pas mal; mais la sienne est cent fois mieux.

Un petit cliquetis métallique se fit entendre, et en moins d'une seconde le bouquet de becs de gaz laissa tomber une clarté aveuglante sur la foule compacte.

—Tiens, le voilà! dit l'autre interlocuteur.

La voiture se mit lentement en branle, suivant la file. Célie regardait droit devant elle, et un peu de tristesse lui serrait le cœur. C'était humiliant d'entendre raconter les fredaines de son mari; le fait de l'entendre là ajoutait à l'humiliation : dans un salon ces choses-là semblent moins dures, mais la promiscuité de la rue les rend odieuses.

Valéry aussi regardait droit devant lui, mais c'est parce qu'il ne savait où se mettre. De plus, il était presque sûr que ses domestiques avaient entendu. Il ne tenait aucun compte de l'opinion de ses domestiques, mais, en présence de sa femme..., Bref, le tout formait un embrouillamini assez compliqué, dont il ne savait comment sortir.

Ils rentrèrent sans avoir échangé une parole; quand Valéry offrit la main à sa femme pour descendre de voiture, il sentit qu'elle évitait de s'appuyer. Alors, prenant son parti, il la suivit dans son petit salon.

Elle ôta ses gants et son chapeau sans lui parler, mais sans que rien témoignât en elle de tristesse. Elle était ennuyée que cet incident eût eu lieu; c'est tout ce que son mari pouvait lire sur son visage.

—Célie, dit-il enfin d'une voix assez mal assurée, tu ne crois pas que ce soit vrai, dis?

Elle rougit comme si ce fût elle qui eût menti. L'évidence était frappante; pourquoi s'abaissait-il au mensonge?

—Mon ami, répondit-elle en faisant un effort pour lui épargner une nouvelle humiliation, ces choses-là ne me regardent pas. Vous n'avez point de comptes à me rendre, de sorte que je n'ai point de reproches à vous faire.

Valéry se sentit piqué au vif.

—C'est fort beau de votre part, dit-il avec un peu d'amertume; c'est très-méritoire, de n'être point jalouse.

Célie sentit la pointe.

—Si je l'étais, répondit-elle, cela ne servirait qu'à me causer du chagrin et de l'ennui. Je crois que je fais mieux, en effet, de n'être point jalouse.

L'amour-propre de Dornemont ne put tenir à ce nouveau coup que lui portait inconsciemment Célie.

—C'est flatteur pour moi, en vérité! s'écria-t-il. Vous pensez alors que je ne vaux pas la peine d'être regretté ni disputé!

Célie sentit moralement les bras lui tomber. Elle n'avait aucun désir d'une querelle; ce qu'elle souhaitait avant tout, c'était la paix, cette paix payée de tous les autres bonheurs de sa vie d'épouse.

—Mon ami, reprit-elle avec une fermeté qu'elle ne se connaissait point encore; j'ai pour vous beaucoup d'estime et d'amitié. Nous sommes heureux, du moins je le crois; ne troublez point mon repos ni le vôtre en abordant imprudemment des questions qu'il est de votre dignité comme de la mienne de ne pas même effleurer.

Elle passa dans sa chambre, et dix minutes plus tard vint s'asseoir souriante et tranquille à sa place de maîtresse de maison, en face de son mari, dans la salle à manger.

Valéry n'était pas content. Oh! mais pas du tout!

La jalousie de sa femme l'eût singulièrement gêné, et il ne se fût pas fait faute de pester contre les femmes peu intelligentes, qui ne comprennent rien à la vie. Mais le calme de Célie, son indifférence en matière de jalousie étaient une offense pour son amour-propre, et l'amour-propre de Dornemont était un gros personnage, avec lequel chacun devait compter.

—Ah! tu n'es pas jalouse! dit-il mentalement à sa tranquille compagne qui n'entendit point; eh bien, je te jure que tu le deviendras!

A partir de ce moment, il n'est point de petite ruse que Valéry ne mît à profit pour instruire discrètement sa femme de ses infidélités.

Comptait-il par là se l'attacher davantage? Pas le moins du monde. Il connaissait le caractère de Célie; bien qu'incapable d'en mesurer la grandeur, il savait qu'elle possédait une âme vouée à son devoir. Mais la jalousie était un fleuron de sa couronne d'homme à bonnes fortunes, et il ne voulait point en être privé. Qui donc serait jalouse si ce n'était sa femme? Elle en avait le droit, que dis-je? c'était un devoir, et elle l'accomplirait.

Comment s'y prendre pour rendre jalouse une femme qui a le bon esprit de ne pas l'être, et qui prend philosophiquement son parti de choses qu'elle ne peut empêcher?

Il y a plusieurs moyens : le plus sûr est encore la répétition, qui est aussi, prétendent les avocats, la meilleure figure de rhétorique. Célie, on ne sait comment, se trouva savoir, à ne pouvoir l'ignorer exactement, quel jour et à quelle heure son mari se rendait près d'une autre femme. Il revint près d'elle après ces absences, avec des parfums violents qui ne figuraient pas à son cabinet de toilette, et prit autant de mal pour la rendre jalouse qu'il s'en fût donné pour la séduire, si elle n'eût point été sa femme.

Célie apprit ainsi beaucoup plus de choses que Valéry n'avait pensé lui en enseigner ; elle devint jalouse, en effet, et s'en voulut mortellement à elle-même d'être jalouse d'un homme pour lequel elle n'éprouvait point d'amour.

—C'est absurde, se disait-elle, mécontente et chagrine.

C'était absurde, assurément, mais cela était! Et, contre un fait, que faire?

La jeune femme se demanda comment cet élément perturbateur était entré dans son existence; elle reconstitua l'historique des dernières semaines, et elle découvrit, à n'en pas douter, que Valéry avait mis tous ses soins à lui inspirer cette idée douloureuse et humiliante pour elle, alors que pour lui c'était un luxe de plus dans son heureuse vie d'homme à qui tout réussit.

Ici, pour la première fois, Célie jugea son mari. Jusque-là elle s'était contentée de l'excuser, mais, du jour où elle s'aperçut que, pour une mesquine satisfaction d'amour-propre, il n'avait pas craint de lui infliger une véritable souffrance, elle se dit que cet homme, si aimable qu'il pût être, si charitable qu'il se montrât à l'occasion, n'était pas réellement bon, et elle eut peur du monstrueux égoïsme que trahissait ce trait de caractère.

Elle l'étudia de plus près, avec cette perspicacité plus qu'ordinaire, apanage de ceux qui, après avoir été cruellement trompés, ouvrent tardivement des yeux très clairvoyants, et elle découvrit des vices de cœur là où elle n'avait encore cru constater que des défauts de caractère.

Alors, il lui vint une terreur bien naturelle, celle de l'influence que le père aurait un jour sur l'enfant.

—Pauvre cher petit, dit-elle au petit être inconscient qu'elle berçait sur ses genoux, je saurai te défendre, quand même je devrais y dépenser toutes mes forces et mourir dès que tu n'auras plus besoin de moi!

Mais ce temps était loin ; Célie, peu à peu calmée, se dit que d'ici là elle aurait beaucoup de mauvais jours, et peut-être quelques-uns de bons; à vingt et un ans, on croit facilement aux bons jours, et la jeune femme, guérie de sa jalousie, reprit sa sérénité.

Valéry s'aperçut qu'elle ne se tourmentait plus à son sujet, et en fut d'abord un peu mortifié, puis il n'y pensa plus. Il avait d'autres soucis qui lui mettaient martel en tête.

Maxand Louvelot n'était plus le même qu'autrefois. L'apparence extérieure du financier avait changé; il s'était pour ainsi dire tassé sur lui-même, ses yeux, brillants jadis, avaient perdu beaucoup de leur vivacité, et la lèvre inférieure, autrefois fermement pressée contre l'autre comme pour garder hermétiquement les secrets, se laissait tomber fréquemment, d'un air fatigué, endormi, presque bestial.

Ce n'eût rien été, car Maxand Louvelot s'était toujours plus aimé que n'importe qui, son malheur ou sa décrépitude ne pouvaient guère désoler que lui-même; mais, ce qui était plus grave, ses facultés intellectuelles semblaient avoir suivi la décadence de sa personne.

Trois ou quatre fois, Dornemont, qui lui demandait souvent des conseils, comme à un homme très expérimenté, n'avait pas eu à se louer de les avoir suivis; il y revenait pourtant, car une étrange hésitation s'était emparée du jeune spéculateur récemment encore si hardi. Depuis la déconfiture qui avait accompagné son ébauche de liaison avec madame Brazenyi, il croyait plus que jamais au guignon : une sorte de crainte de ce qu'il appelait "la guigne" le paralysait quelquefois au moment de se décider, et sa première perte avait été suivie de plusieurs autres, moins importantes.

Quelques-unes de ces échecs lui étaient venus pour avoir écouté les avis de son oncle; il eût dû se méfier de la clairvoyance du vieillard visiblement affaibli ; mais ces avertissements-là ne produisent jamais d'effet, et Valéry, se trouvant un jour perplexe, alla consulter Maxand Louvelot chez lui de bon matin, afin de le prendre au saut du lit dans toute la fraîcheur de son esprit.

Louvelot achevait sa toilette lorsque son neveu fut annoncé, et, [illegible] trop réfléchir, il le reçut dans [illegible] chambre à coucher, où le jeune homme n'avait pas souvenir d'être jamais entr[illegible]

La première chose qui [illegible]ppa son regard fut une très-jolie min[illegible]ture de madame Brazenyi, remarqu[illegible]ment bien sertie dans un cadre d'or v[illegible]

Il y avait beau temps q[illegible] Dornemont ne pensait plus à l'étrang[illegible]re, mais en voyant ce portrait si luxueusement logé, il ressentit un de ces petits coups au cœur, faits de colère et de passion, que la Providence lui ménageait quelquefois.

(A continuer.)